



**Les Transnumériques #2**  
Festival des arts numériques  
de la Communauté  
Wallonie-Bruxelles

Installations + performances  
+ concerts+ projections  
+ concerts + party  
+ rencontres+ ateliers  
+ consultations....

**15 novembre**  
**> 16 décembre 2006**  
Bruxelles/Ixelles, Mons, Liège  
+ Paris, Maubeuge, Lille

**Dossier de presse**

## Les Transnumériques #2,

Un festival transfrontalier  
dédié à l'interdisciplinarité  
et à la diversité des pratiques numériques

Lancé à l'automne 2005 à Ixelles et à Mons par l'association Transcultures, les Transnumériques se situent à l'intersection des pratiques artistiques contemporaines et d'une utilisation créative des technologies numériques. Il s'agit également de croiser les enjeux attendant à la création et à la formation des arts numériques. Nombre d'artistes sont à la recherche de compétences et de solutions techniques adaptées à la spécificité de leurs projets, mais aussi d'accompagnement critique, de soutien et de suivi de production. C'est ce que met en lumière le festival qui réunit des partenaires issus tant du domaine des arts vivants, des arts médiatico-visuels que de l'éducation supérieure et de la formation permanente. Pour Transcultures et ses partenaires, il semble, plus que jamais, essentiel, à l'ère de la société de l'hypercommunication neutralisante et de la fragmentation des identités, de réunir, de relier de manière motivée et motivante, de traquer les similarités et les complémentarités. Parallèlement, il faut identifier les différences et les spécificités des pratiques, des projets, des savoirs-faire, des interrogations, des engagements, des visions et des utopies.

Qu'en est-il de ces arts numériques dans leurs diversités et leurs lignes de fuite ? En quoi sont-ils ou non porteurs de changement ? Comment inventer d'autres modes de production, de diffusion et de perception adaptés à ces oeuvres turbulentes, insolentes, «en dé/construction» ? Quelle(s) relation(s) s'instaure(nt) avec le spectateur ? Au-delà de la création artistique médiatique, quelles seraient les caractéristiques d'une «culture numérique» (ou plus justement DES «cultures électroniques») ? Quel serait, à l'ère de l'Internet 2.0, le «logos» de cette «tekné» englobant dans une même perspective, comme le faisaient déjà les Grecs, les notions d'art et de technique. Les artistes nous aident, parfois intuitivement, de manière ludique, poétique, provocatrice... à être directement en contact avec ces mutations. Les Transnumériques leur offrent une plate-forme ouverte, évolutive, instable, mais résistante... à l'image de leurs projets; un festival de créations en mouvement qui «va vers son risque». Installations, performances, concerts,... ces notions s'avèrent souvent trop «limitatives» pour des oeuvres multiples qui dialoguent avec l'espace (réel/virtuel) et le temps (non linéaire) sans négliger la place du visiteur de plus en plus sollicité.

Pour sa deuxième édition, Les Transnumériques étendent, dynamisées par l'enthousiasme des partenaires, leur réseau et relient 6 villes. De nombreuses institutions et associations sont impliquées à terme dans cette grande transaventure qui, à l'instar de ses protagonistes, se joue des frontières : Bruxelles, Mons (installations et Labotronix festif à la Maison Folie/lemanège.mons, ateliers au Centre des Ecritures Contemporaines et Numériques), Liège (30 ans de Vidéographie au Palais des Congrès et au MAMAC), mais aussi Maubeuge (installations et performances à destination du jeune public au Théâtre Le Manège), Lille (les Happy Days du Palais des Beaux-Arts) et Paris (Centre Wallonie-Bruxelles associé, cette année, aux Rencontres internationales Paris-Berlin et à la Francophonie métissée). Ces collaborations, co-productions, co-présentations, co-gitations... permettent aux artistes de présenter les différentes facettes de leurs imaginaires qui empruntent divers médiums.

Les Transnumériques se veulent défricheurs ; ils donnent la parole, l'espace et la visibilité aux jeunes artistes (avec la participation des écoles d'art de Bruxelles/La Cambre, de Mons/ESAPV, de Liège/Académie et l'implication d'établissements allemands, français et luxembourgeois aux «Emergences numériques») et aux inter-trans-multi-artistes confirmés, principalement, de la Communauté Wallonie-Bruxelles et de ses voisins. Il faut, enfin, rappeler les filiations, les fulgurances et les rapports transhistoriques (du vidéo art à la vidéo numérique, trait d'union que trace Vidéographie à Liège, des oeuvres-clés de grands maîtres de l'avant-garde cinématographique à Ixelles, les rapports entre musique spectrale et la jeune scène électronique roumaine à Paris,...), mémoire vivante et éclairante sur les lignes de fuite contemporaines.

A la croisée de ces flux, il y a des étoiles filantes qui enchantent et questionnent nos futurs immédiats. Les Transnumériques vous invitent à les découvrir !

*Philippe Franck, directeur artistique*

## Les Transnumériques 2006 en résumé

Info complète sur le site [www.transnumeriques.be](http://www.transnumeriques.be)  
(à partir du 5 novembre)  
Transcultures : 02/5440877  
Transcultures 46 rue de Flandre  
B-1000 Bruxelles

Contact média général :  
**Anne-Laure Chamboissier**  
Mobile : + 32 (0)479 353828  
Mail : annelaurecham@hotmail.com

Pour sa deuxième édition, le **festival Transnumériques** dédié aux enjeux de la création et de la formation arts numériques en **Communauté Wallonie-Bruxelles** et lancé par Transcultures entre Bruxelles et Mons, suite à la fin du projet européen du festival des arts électroniques Netd@ys Wallonie-Bruxelles (1999-2004), étend considérablement son champ d'action et sa programmation. Il s'agit pour Transcultures et ses partenaires montois (CeCN) et liégeois (Vidéogr@phie), de mettre en place un grand festival-réseau pour les arts numériques en Communauté française en partant des bases posées dans l'édition 2005 plus modeste : mise en place d'un réseau de co-productions, d'échanges de compétences et de collaborations diverses à long terme entre les partenaires et les villes associées, présentation de projets audio-visuels – installations, performances, net art,... - de jeunes artistes utilisant les technologies numériques (majoritairement issus de la Communauté Wallonie-Bruxelles), débats et rencontres sur des enjeux importants et concrets dans ce « secteur » en plein développement et en début de reconnaissance chez nous, présentation médiatisée d'expériences innovantes belges et étrangères ainsi que d'œuvres d'artistes reconnus utilisant les technologies actuelles dans des projets prospectifs et interdisciplinaires.

Les Transnumériques 2006 réuniront des partenaires bruxellois (Cimatics, La Cambre, CIFAS, Greatshare et la Commune d'Ixelles), montois (le Centre des Ecritures Contemporaines et Numériques/CeCN, TechnocITé, la maison du design, le World Craft Council et la Ville de Mons, reconduisant leur co-production et la Maison Folie, lieu principal des activités montoises) (du 23 au 26/11); mais également, une première, liégeois via l'association **Vidéogr@phie** et la RTBF Liège qui organise 4 jours de présentations, débats et projections sur l'héritage d'une centaine de vidéastes et pionniers du multimédia (de Bill Viola aux frères Dardenne en passant par Jacques Lizène et Fred Forest) de Vidéographie qui fêtera joyeusement ses 30 ans au Palais des Congrès et au MAMAC les 13, 14, 15 et 16 décembre.

Ce réseau des Transnumériques en Communauté Wallonie-Bruxelles trouvera de solides points de diffusion, de co-production, d'échange et de collaboration, envisagés sur le long terme, avec le **Centre Wallonie-Bruxelles à Paris** (du 23/11 au 03/12), en collaboration avec les Festivals Paris-Berlin dont le Centre est partenaire et de la Francophonie métissée (avec en pays invité, la Roumanie), mais aussi avec la Scène Nationale le **Manège de Maubeuge** (les 30/11, 1/12 et 2/12) où des installations multimédia seront exposées en journée à destination du jeune public, et le **Palais des Beaux-Arts de Lille** (du 2 au 3/12) pour des performances musicales et numériques (de la Computer Jam au duo Etant Donnés).

D'autre part, des ateliers thématiques (arts en réseau, musiques en ligne,...) sont prévus dans le cadre des formations proposées à Mons par le CeCN ainsi que des collaborations avec les écoles d'art de La Cambre, ESAPV (Mons), l'Académie de Liège et d'autres établissements de la grande région avec une sélection « **Emergences numériques** » proposant, à l'occasion du festival, un accompagnement logistique et une visibilité à des étudiants-artistes, une démarche entamée cet été par Transcultures lors de la dernière édition de City Sonics.

Forts de ces contenus et s'appuyant sur une plate-forme transfrontalière, les Transnumériques se positionnent comme un festival évolutif pour les arts électroniques en Communauté Wallonie-Bruxelles.

Parmi les artistes, projets et structures présentées dans les Transnumériques 2006 et les différentes villes associées : Saïd Abitar, Arden, Pascal Baes, Christophe Bailleau, Cie Générale des Eaux, Pierre Bastien+Scanner, Louis Bec, Bobvan, Alessia Contu, Régis Cotentin, Laura Couderc, Etant Donnés, Thomas Israël, labels invités (Carte Postale, Still, Sub Rosa), la Kitchen, Sebastien Meissner+ Mazen Kerbaj, Musiques Nouvelles+DJ Olive, 30 ans de Vidéographie, METAmorphoZ, Hybridoma, Labotronix, Strategic Sound, Sébastien Reuzé+aMute, Transitscape, Emergences numériques (ESAPV Mons, ENSAV La Cambre, Académie de Liège,...), média lounge XLCC, focus Roumanie électronique,...

Co-producteurs des Transnumériques 2006 : **Communauté Wallonie-Bruxelles, Centre des Ecritures Contemporaines et Numériques (CeCN), TechnocITé, Centre Wallonie-Bruxelles, La Maison Folie/Le Manège.Mons, Le Manège de Maubeuge (Scène Nationale), Transcultures.**

Les 15, 17, 18  
et 21 novembre 2006

**Bruxelles**

**Ixelles : Petit Théâtre Mercelis,  
Chapelle de Boondael,  
La Quarantaine**

Concerts / performances Audio-visuelles

**Transitscape : *Insert Coin #3***

Performance/installation interdisciplinaire

Dans quatre vitrines du quartier Matonge (Porte de Namur, Bruxelles)  
17/11 & 18/11 - De 13h30 à 15h30 et de 18h à 20h30

Première performance/installation interdisciplinaire du collectif ixellois Transitscape (fondé par l'architecte/cinéaste) concepteur multimédia Pierre Larauza et la danseuse/comédienne Emmanuelle Vincent, tous deux résidant à Ixelles dans le quartier Matonge) lancé dans le festival Netd@ys Wallonie-Bruxelles (Raffinerie, novembre 2004), prolongé en mars 2006 au festival VIA (Mons), *Insert Coin* met en scène le passage dynamique d'un médium à un autre (danse, théâtre, performance, chant, musique, installation multimédia) développant plus particulièrement la thématique de la contamination réciproque entre réalité et monde virtuel. Chacune des 4 jeunes femmes performeuses (Emmanuelle Vincent, Samantha Conty, Cécile Cozzolino et Séverine Faramond) est un instrument. Via un dispositif interactif (boîtier activant diverses séquences conçues et interprétées spécialement pour le spectateur) le spectateur devient joueur jusqu'au moment où il décide de quitter l'installation ou encore que la performeuse « reprenne la main » et échappe à sa commande. Il s'agit de se défaire de la dichotomie virtualité/réalité en jouant plutôt sur la complexité de superpositions. Manga, jeux-vidéo, musique électronique et TV reality shows ont nourri la génération de Transitscape. Quelles étranges mutations ces références opèrent-elles sur notre identité, notre comportement physique et mental ? Comment sommes-nous confrontés à la machine ? Une interrogation ludique, humaine et interpellante sur la question du corps aujourd'hui face à une interface et face à l'autre.

Pour cette troisième version d'*Insert Coin*, Transitscape propose cette fois de travailler vers la rue et d'occuper 4 vitrines dans le quartier Matonge et ce, pendant plusieurs heures d'affilée (maximum 4h) du 17 au 18 novembre. Une diffusion live sur Internet de la performance et des interactions avec les visiteurs est également envisagée.

Conception et mise en scène : Pierre Larauza et Emmanuelle Vincent /  
Performeurs : Samantha Conty, Cécile Cozzolino, Séverine Faramond, Emmanuelle Vincent

Régisseur : Serge Payen

**Une production de Transcultures avec le soutien de la commune d'Ixelles.**

**[www.transitscape.net](http://www.transitscape.net)**

*Créé en 2003, t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e est un binôme pluridisciplinaire entre un architecte vidéaste, Pierre Larauza, et une comédienne danseuse, Emmanuelle Vincent résidant et travaillant à Bruxelles. Leurs champs de recherches et d'expérimentations ne se limitent pas aux espaces de transit et au mouvement, mais s'intéressent aussi à la question du personnage, de la fable et au rapport fiction/réalité. Leurs travaux sont pensés comme des objets en évolution et sans limite de statut.*

**Thomas Israël : *Rivière Noire (création)***

**17/11 & 18/11 à 21h00 au Petit Théâtre Mercelis**

A partir d'un poème de Pierre Rastoul (Québec), le vidéaste-comédien-artiste multimédia Thomas Israël a imaginé une performance-vidéo qui marque le passage du livre à l'œuvre interactive et de la proposition du mouvement au flux vocal et stéréo. L'artiste s'empare de bribes du texte (un micro est relié à un logiciel de traitement de la voix en temps réel, celle-ci s'intègre à une bande-son matiériste) dans un sas formé d'une part par un tulle à l'avant de l'acteur et derrière lui, un grand écran, une boîte fantasmagique faite de signes calligraphiques et projections (via des vidéo-projecteurs et une caméra reliés à un logiciel de traitement de l'image en temps réel) utilisant notamment des calligraphies fluides comme une rivière et en même temps granuleuses et inscrites dans le papier. Des dessins à l'encre de Pierre Rastoul, estampes d'inspiration japonaise, ponctuent le récit, travaillant sur le double, le reflet, la tache d'encre comme mouvement créateur d'imaginaire. L'ensemble sera rythmé par un live électro-acoustique du québécois Christian Calon.

**Production : In Progress, AV XL Avec le soutien de IMAL et de Transcultures**

**Thomas Israël** : Lauréat du "Community Art Project" au MoMA (N.Y.).

[http://www.moma.org/exhibitions/film\\_media/2006/Residents.html](http://www.moma.org/exhibitions/film_media/2006/Residents.html)

Vidéaste, acteur et metteur en scène, né à Bruxelles en 1975. Formation artistique comme acteur à l'INSAS (1998), académique à l'ULB (sociologie) en 1996 et vidéo à Technocité 2004. En 1999, il signe la conception d'un monologue qu'il interprète : «La Nuit juste avant les forêts de Koltès». Il joue ensuite majoritairement dans des créations pluridisciplinaires. Au Théâtre National de la Communauté Française de Belgique, il collabore notamment avec Pascale Crochet dans «Tout le reste n'est que cendres» et avec le chorégraphe José Besprovani dans «La Princesse de Babylone» (Prix du meilleur spectacle 2004). Il se forme à la mise en scène en dirigeant la troupe anversoise SIS03 durant trois ans. Trois spectacles qui ont reçu différents prix dans des festivals de théâtre étudiant international. Horizon TröM confirme une approche artistique résolument pluridisciplinaire et immersive, atypique et ancrée dans l'art contemporain. Depuis TröM, son médium est résolument la vidéo que ce soit dans le cadre d'installations interactives ou de live dans différents festivals et événements en Belgique, en France et au Canada. Seul invité européen non-français exposant cette année au festival Vidéoformes à Clermont-Ferrand, il s'est aussi produit à Société des Arts Technologiques à Montréal dans un live vidéo.

Il officie comme Vj dans des clubs et Festivals (France, Belgique, Canada), proposant un style cinématographique en rupture avec la surenchère d'images artificielles et d'effet propre à cette pratique, n'utilisant que des images tournées et montées personnellement.

**Sebastian Meissner (Pologne/Al)+ Mazen Kerbaj (Liban) : Intifada 21/11 à 20h30 à la Chapelle de Boondael**

Le DVD de **Bizz Circuits**, doublé d'un CD, parachève le travail de topographie sonore entrepris par **Sebastian Meissner**. Dans le prolongement de ce qu'il a produit auparavant sous le pseudo de **Random Inc.** — *Jerusalem: Tales from Outside the Framework of Orthodoxy* suivi de *Walking in Jerusalem* — cette nouvelle réalisation dénonce inlassablement la situation dans les territoires occupés et surtout la construction du fameux mur de séparation que l'on entrevoit sur des images fugitives... Pour cela, il utilise des images fugitives et des ambiances sonores qu'il a capturées lors de ses déambulations dans Jérusalem (rumeurs de la ville, extraits d'émissions radio, etc.). Mais il n'en conserve que de petits fragments qu'il dispatche sur des textures mi-mélodieuses, mi-laptop, préférant procéder par collages plutôt que de composer des plages plus narratives... Des pièces qui témoignent aussi de ses performances lives et qui sont entrecroisées avec celles d'artistes issus de la mouvance electronica propre à Israël que l'on connaît fort peu et auquel ce DVD rend hommage via des vidéos expérimentales.

Cette diffusion vidéo sera complétée d'un concert improvisation de Sébastien Meissner et **Mazen Kerbaj** (Beyrouth).

**En co-production avec Cimatics, XLCC, Great Share et Transcultures**

**Sebastian Meissner** (alias *Random Inc*) est un musicien polymorphe d'origine germano-polonaise, sociologue de formation, associé aux projets *Autopoieses* — avec *Ekkehard Ehlers*, *Open\_Source*, *Random\_Inc* (qui se concentre sur « l'événement aléatoire dans la composition post-digitale »), *Random\_Industries*, *Klimek* et récemment *Bizz\_Circuits* ("une déconstruction ironique de la musique post-digitale"). et aux labels allemands *Mille Plateaux*, *Ritornell*, *Kompakt*, *Deluxe* et belges, *Sub Rosa/Quatermass* sur lequel, il vient de sortir un nouvel album. Il partage son temps entre Francfort, Jérusalem et Ramallah où il poursuit son projet d'exploration sonore et visuelle (il est aussi photographe) de cette région chaude de richesses et de confrontations politico-culturelles. [http://www.autokontrast.de/\\_\\_\\_ri\\_sm\\_test/index.html](http://www.autokontrast.de/___ri_sm_test/index.html)

**Mazen Kerbaj** est né en 1975 à Beyrouth et continue à y vivre. Son activité artistique se centralise autour de la bande dessinée, de la peinture et de la musique. Après avoir publié des travaux dans différents magazines, il réalise en 1999 son travail le plus personnel un journal sous forme de bande dessinée. Il joue pour la première fois en concert en 2000 avec la saxophoniste libanaise *Christine Sehnaoui*, ce concert est probablement le premier concert de musique improvisée au Moyen-Orient. A partir de cette date, il enchaîne différents projets avec différents groupes au Liban et dans le monde tels que *Fred Van Hove*, *Franz Hautzinger*, *Taku Irtijal*... Ces disques sont disponibles sur le label australien

aRtonal, Abu Tarek. En 2005, il a réalisé deux nouveaux albums dont un sur un nouveau label libanais Al Maslakh «The Slaughterhouse». [www.kerbaj.com](http://www.kerbaj.com)  
<http://www.intifada-offspring.org/>

## **Conférence**

**Mercredi 15 novembre – 20h**

**L'art au vivant : Conférence de Louis Bec autour des enjeux récents du bio art et de la relation im/mobilité / technologies numériques**

**+ présentation du projet collectif multimédia Hybridoma (Au-delà du caniche) avec la participation de Louis Bec, présenté par Roger Burton (responsable artistique d'AV XL, attaché culturel de la Commune d'Ixelles)**

**La Quarantaine 43a rue Lesbroussard 1050 - Bruxelles**

Selon Louis Bec, zoosystémicien, chercheur, bio artiste, stimulateur indisciplinaire, on peut articuler deux voies de l'art au vivant, l'une positionnée sur les biotechnologies, l'autre sur la vie artificielle et les interfaces numériques. On verra par la suite que les nanosciences, en traversant ces deux grandes directions constituent un nouveau champ de convergence dans lequel, pour des raisons de transgressions, de perte de contrôle ou de mauvais usages, les activités culturelles et artistiques sont appelées à traiter un versant plus éthique qu'esthétique. *«Au delà des systèmes de représentation, le vivant a toujours été considéré comme une matière expressive à part entière. L'espèce humaine a entrepris, dès la domestication, l'élaboration d'une biodiversité, qui s'est poursuivie jusqu'à nos jours, à travers les croisements, l'insémination artificielle, les hybridations et les chimérisations, jusqu'aux manipulations génétiques, clonage et transgénèse. Cette biotechnofacture a fait apparaître de nouvelles espèces en les implantant dans des milieux diversifiés. Ces productions doivent être considérées comme des actes de création artistique et culturelle, débordant largement le cadre agricole ou industriel, dans lequel elles ont été trop longtemps confinées. D'autre part, les simulations du vivant par la construction d'artefacts, relevant de la vie artificielle ou de la robotique, ont montré l'intrication étroite des activités scientifiques, artistiques et technologiques. En introduisant le vivant dans les dispositifs interactifs, la création artistique liée aux technologies, a inscrit ses pratiques au cœur des activités électrophysiologiques, neuronales, comportementales et cognitives de la recherche scientifique. Elle a surdimensionné ces recherches par l'utilisation de modes de communication et d'information technologique tel que le réseau, en traitant de la téléprésence, du temps réel et de l'espace, par des chorégraphies, des performances et l'exploration du comportement du vivant au sein de la réalité virtuelle. De plus, on voit apparaître, à travers certaines convergences entre les codes numériques, génétiques, neuroniques et microélectroniques, de nouvelles entités pseudo ou presque vivantes, les « technotératogènes », les formes d'une nouvelle monstruosité, imposant aux questions scientifiques, artistiques, esthétiques et épistémologiques, des dimensions éthiques incontournables.»*

**Louis Bec Production : Transnumériques en collaboration avec ENSAV La Cambre**

**Louis Bec** est zoosystémicien, Président de l'Institut scientifique de recherche paranaturaliste. Ex-Inspecteur à la création artistique, Délégation aux Arts Plastiques, Ministère de la Culture. Il vit et travaille à Sorgues (France), et développe un travail qui interroge perfidement les relations entre les domaines artistiques, scientifiques et technologiques. Ce travail se concrétise par des écrits, des conférences, des installations, des expérimentations robotiques... Il est notamment l'auteur et l'organisateur de manifestations telles que : LE VIVANT ET L'ARTIFICIEL, Avignon 1984, ART/COGNITION, Aix en Provence 1992, EMAITRE, projet de télé robotique entre Moscou, Pereslav-Zelesky, Genova et Imperia, 1996-1999, AVIGNONnumérique/LES MUTALOGUES, Avignon 1997/2000, Mobile/immobilisé, projet européen sur le handicap, la culture et les technologies avec 7 villes européennes (Aarhus, Avignon, Bologne, Cracovie, Marseille, Prague) 2001/2002 et E-àgora, projet de réalité virtuelle européen avec Prague, Lausanne, Graz, Amsterdam, Avignon et Marseille avec le concours de Matra France, 2002/2005.

**23 > 26 Novembre 2006**

**Mons**

**Le Frigo (Les Abattoirs)**

**et**

**la Maison Folie/Manège.Mons**

**Le Frigo**

**Jeudi 23 novembre - 10h30**

**Conférence sur le design sonore par Guillaume Huret :**

***Quels sont les principaux enjeux du design sonore aujourd'hui, entre création et production ?***

Cette conférence-présentation réunira diverses entreprises de la Communauté française et du Nord de la France au Frigo sur le site rénové des anciens Abattoirs de Mons. Elle sera organisée par Transcultures, la maison du design, le World Craft Council (établi sur le site des Abattoirs de Mons) et la Ville de Mons. Un circuit proposera aux spectateurs de visiter des installations multimédia à la Maison Folie.

A cette occasion sera lancé un concours, initié par ces mêmes partenaires, à destination des designers, artistes sonores et multimédia en vue de réaliser un projet entre design et son qui sera produit et montré dans le cadre de City Sonics à Mons en 2007. Les artistes sélectionnés seront accompagnés par un soutien logistique, technologique et administratif.

**Maison Folie**

**Du 23 au 26 novembre - 14h à 21h**

**Le 24 novembre - 14h à minuit**

**Installations audio-visuelles et interactives**

**Margin'hall**

**André Meurice + Manu Clerbois : *Variations* (création)**

Un labyrinthe de verticales qui tournent sur elles-mêmes, une diffusion sonore qui les enrobe, une sculpture tricycle en panne, le va-et-vient du grave à l'aigu, des pièces de rechange sur un mur, une bibliothèque musicale sillonnée au hasard. Des images virtuelles d'aérostats, deux petites vidéos gestuelles, des sons morcelés multipliant les recompositions, des reflets dans l'eau trouble, l'oscillation du silence à la note en passant par le bruit... Accepter l'éphémère aléatoire... Chanceler dans l'espace, entre toutes ces issues possibles... Un moment de répit, un espace ralenti.

*André Meurice est artiste, plasticien et scénographe travaillant à Mons. Il a réalisé de nombreuses installations sonores avec le compositeur belge Manu Clerbois.*

**Espace des possibles (galeries premier étage)**

**Alessia Contu : *D/Connections* (Création)**

D'une part, les photos des « Sims », un jeu vidéo que l'on pratique seul dans son coin dans des conditions de repli et d'isolement. Photos extraites du jeu, symboles d'un monde virtuel, certes ; mais qui nous donnent la possibilité de vivre un quotidien rêvé. Un monde dans lequel on se plonge, on se fond jusqu'à ne plus devenir qu'un avec son personnage. D'autre part, des images du monde réel avec ses événements, ses coups d'Etat, ses crises... un univers qui pourtant nous semble parfois si lointain. Toute image diffusée par ce vecteur qu'est la télévision nous paraît presque automatiquement vraie. Alessia Contu a donc choisi cet outil commun pour la diffusion des deux types d'images afin de leur donner le même statut.

Quel est le poids respectif que nos fantasmes et que le monde qui nous entoure exerce sur nous ? Ne considérons-nous pas le virtuel comme plus réel ?

Nous sommes parfois tentés par ce qui est plus accessible. Nous nous replions alors sur notre nombril et oublions le monde qui nous entoure. Est-ce un instinct de survie face à un bombardement d'informations, de questionnements socio-politiques qui nous interpellent, nous choquent, nous engagent... nous aveuglent aussi. Où se trouve la « vérité » dans tout cela ? Où se forger la nôtre ? Celle qui nous fait grandir ? Qui sera bénéfique pour tous ? Les connexions sont parfois difficiles.

*Alessia Contu est née et a vécu à Rome (Italie) jusqu'à l'an 2000. Depuis, elle vit et travaille en Belgique, d'abord à Liège où elle a étudié la photographie à l'Institut supérieur de Beaux-Arts; Saint-Luc, ensuite, et actuellement à Mons où elle termine une licence en Sciences Politiques. Elle travaille comme photographe (de plateau principalement). Elle utilise la photographie comme moyen d'investigation et de questionnement sur le monde.*

**Thomas Israël : *ELLES***

Avec son installation vidéo « ELLES », Thomas Israël plonge le visiteur au cœur

même de son histoire personnelle. Il partage son intimité, confidentiellement, dans un espace de méditation aquatique. : *«Elle qui, la nuit, vient me voir, se lover dans mon ombre, se blottir dans mon dos, comme elle le faisait parfois le matin quand elle venait me réveiller trop tôt, volant encore tous les deux quelques minutes au jour. Elle aussi, dont les cuisses me serrent par derrière sur une moto à plein pot dans un rire suraigu. Elle dont les mains me lacèrent dans un combat entre jeu et guerre à qui mordra l'autre avant de succomber au baiser. Elle dont je ne dirai rien. Elle dont il ne me reste que peu, que quelques lignes sur un carnet, lambeaux de vie. Mes absentes sont autour, et parfois, s'insinuent dans un repli de peau, sous un ongle trop long ; il y en a une qui est en moi, et puis un peu cette photo. Parfois elles me reviennent en rêve, certaines, mais décrire ces rêves je ne le pourrais pas. Parfois quand je me couche, je suis mort, extrait à la vie, froid, dur et béant. Parfois quand je me couche, je rêve».*

**Sébastien Reuzé : La prière (Mystique Numérique) (création)**

L'ensemble, réalisé avec les moyens de la photographie numérique domestique, traite de la manière dont l'écran et les dérivés de l'informatique s'imposent aujourd'hui dans le domaine collectif comme domestique entre la réalité et l'objet observé, entre le visiteur et la raison de la visite. Avec la photographie est apparue une forme de voyage dont l'objet n'était plus de visiter, mais de rapporter la preuve photographique qui attestait de notre présence ici ou là. Aujourd'hui, le numérique constitue un nouveau pas, qui est de ne plus regarder directement l'objet visité - ne serait-ce que par la voie directe du viseur optique d'un appareil photo «classique» -, mais de regarder cet objet par le prisme de l'écran LCD, correspondant à la technologie numérique. Toujours plus loin donc, le but du voyage devient presque la possibilité de diffuser rapidement ces images qui attestent. Ce but consiste aussi dans le jeu informatique qui s'en suit, c'est à dire dans la fascination naïve et absolue à l'égard de la technologie, conception archaïque de l'idée de modernité. La quantité d'images réalisées, ou pourrait-on dire «consommées», que rapidement un spectateur se lasserait de voir, n'a pour leur auteur pas de limite du fait de leur «gratuité» (si l'on excepte le coût de l'ordinateur, de l'appareil photo - qui doit être changé régulièrement en fonction de l'évolution de la technologie -, des batteries et des cartes mémoire, de l'électricité, etc...). Ceci donne lieu à des rapports frénétiques, décomplexés, absolus à l'image, au désir d'image, qui ne sont souvent pas éloignés d'un rapport mystique - à l'image comme à la technologie -, et les gestes et les attitudes auxquelles invite cette nouvelle forme de prise de vue sont là pour le souligner. D'une mystique par l'image à une mystique de l'image : si le christianisme a joué un rôle essentiel dans l'histoire de l'art, des images et de la figuration, aujourd'hui la visite des lieux de culte se trouve, par le biais du tourisme et de cette sur-consommation d'images, vidé de son sens mystique. Il a semblé évident à Sébastien Reuzé de souligner, dans le cadre d'un lieu de culte comme celui de la basilique Saint Pierre de Rome, que ce sens mystique s'était pour une part aujourd'hui déplacé, en mettant en évidence les correspondances significatives qui existent entre les gestes de la prière, d'une part, et ceux constituant la chorégraphie de «l'art moyen» à l'ère du numérique, d'autre part. Ce travail se compose de deux parties, l'une consistant en une série de photographies (des tableaux fixes), l'autre en une installation vidéo (en deux écrans) comportant images fixes et images mobiles, sur le même thème, accompagné d'un important travail de son. La musique électronique, matiériste de Jérôme Deuson (alias aMute) apporte une autre dimension à ce regard sur le regard qui ne se veut pas directement dénonciateur, juste observateur.

**Production : Transnumériques**

**Sébastien Reuzé** : Après des études effectuées à La Cambre, à Bruxelles, Sébastien Reuzé d'origine française vit et travaille à Bruxelles. Il a eu des résidences au centre Vu, à Québec (Canada), et au Centre Photographique d'Île de France, à Pontault Combault (France). Il a participé également à diverses expositions en Belgique (Les Halles de Schaerbeek; La Lettre Volée; L'Espace Contretype; Le Palais des Beaux Arts de Bruxelles : Lauréat du Prix de La Jeune Peinture Belge 2005), en France (La Criée, Centre d'Art Contemporain de Rennes; Centre Photographique d'Île de France), en Angleterre, en Allemagne, au Canada (Seconde Année Photographique de Québec). Plusieurs éditions, monographiques lui ont été consacrées : Constellations (Contretype / La Lettre

*Volée), Le Troisième Visage de Mathilde Morel (Centre d'Art de Bazouges La Pérouse, France), Sébastien Reuzé (La Criée, Centre d'Art Contemporain de Rennes), ou collectives : Le Prix de La Jeune Peinture Belge 2005 (Palais des Beaux-Arts de Bruxelles), Le Vertige de l'Évidence (Centre Vu / Ville de Québec).*

**Etudiants arts numériques ESAPV - Mons  
Émergences numériques #1**

Prolongeant les « émergences sonores » lancées, avec succès à la maison folie de Mons, par Transcultures et ses partenaires à l'occasion du festival d'art sonore City Sonics cet été, les « émergences numériques » proposent une première sélection de projets (installations, performances,...) d'étudiants des Ecoles d'Art de Mons mais aussi de Liège (Académie), de Bruxelles (La Cambre) et de la Grande Région (Luxembourg, Saarbrücken,...). Les projets sélectionnés reçoivent un soutien financier, logistique et un accompagnement critique afin d'être montrés dans des conditions professionnelles de qualité et de se frotter aux autres œuvres, artistes et partenaires impliqués dans le festival. Une initiative appelée à se développer dans les éditions futures...

**Cédric Sabato : *TNM (Tournesols numériquement modifiés) (création)***

Installation interactive: des tournesols au sol sont actionnés par des lampes de poche manipulées par les visiteurs et nous livrent un drôle de ballet technovégétoludique... quand la technologie fait un pied de nez aux OGM !  
Production : Transnumériques avec le soutien de la Manufactor

9/27

*Etudiant sortant de l'ESAPV de Mons d'origine française, Cédric Sabato est également musicien, membre du collectif electro jazz Clan Destine. Il a rejoint récemment l'association culturelle montoise Manufactor.*

**Cédric Dumetz : *Pulsation sensible (création) (entrée rez-de-chaussée)***

«Cette installation interactive définit un langage vidéo et sonore en relation directe avec la fréquence cardiaque du spectateur. Elle propose une série de séquences où se mêlent personnages oniriques, voix, musiques ou autres sons qui inviteront à la méditation (si le pouls est élevé) ou au contraire opprimeront (si le pouls est bas), dans le but d'interagir, de modifier le rythme cardiaque du spectateur ainsi que son état d'esprit.»

**Production : Transnumériques avec le soutien de l'ESAPV**

*Récent diplômé à l'ESAPV de Mons, Cédric Dumetz est âgé de 26 ans et est d'origine française. «Pulsation sensible» est son premier travail présenté à un public.*

**Consultation de DVD artistiques :**

**DVD-Rom *METAmorphoZ (2001-2005)***

réalisé par le collectif METAmorphoZ fondé par Valérie Cordy (metteur en scène) et Natalie De Mello (plasticienne)  
Prix multimédia de la Communauté française.

## Concerts

**Vendredi 24 novembre – 20h30 à minuit**

**Live en Folie (electro sessions #1)**

**Maison Folie de Mons – Arbalestriers et Espace des Possibles**

Sélection de quatre courts concerts de jeunes formations musicales et artistes électroniques issus de la Communauté française. A découvrir !

Lauréats du concours adressé aux jeunes groupes de « musiques actuelles » en Communauté française lancé par la Maison Folie et ses partenaires : Ozard.oz (électro), Gwelmime (trip hop), S.E.K.EL (hard electro) et Depotax (experimental hip hop).

**Production : Maison Folie, Manufactor, Transcultures**

**Samedi 25 novembre**

**Soirée LABOTRONIX#5**

Soirée multidisciplinaire // Concert // D.J.'s // Scénographie // Vidéo // Installations // Performances // Théâtre-aventure // Danse...

soirée conçue par la Manufactor en collaboration avec les Transnumériques et la Maison Folie de Mons

**19h30** : visite des installations – Espace des Possible - exposition Transnumériques

### ESPACE DES POSSIBLES

**20H00** : sélection MP3 électro apaisante

**21H00 Compagnie générale des eaux** : « Qu'est-ce que je vous mets dessus ? » (performance pour 2 friteuses et une vidéo de Jacques Donjean)

Pour la performance « *Qu'est-ce que je vous mets dessus* », la Compagnie générale des Eaux s'est inspirée du monde typique et pittoresque des fritures belges. Des conversations et des films ont été enregistrés dans des fritures ainsi qu'avec des entreprises travaillant dans le secteur de la frite (fabricants de sauces...). Plus spécifiquement, deux friteuses sont mixées en live comme un DJ (sur fond d'un documentaire vidéo réalisé avec le cinéaste liégeois **Jacques Donjean**) pratiquerait avec deux platines ou deux decks cd. D'autres sons pré-enregistrés viennent également s'adjoindre à ce mix méthodiquement désopilant (durée : environ 30 min)

**Production : Transcultures**

**22H00** – Metatronix (Pierre)

**23H00** – NIBIS (Live électro)

**00H00** - IadaïsuFu (LeBelgeElectrod + R-one) (Live NuBreakbeat)

**01H00** - IadaïsuFu (LeBelgeElectrod + R-one) (Live NuBreakbeat)

**02H00** – sélection mp3 électro calme par Gibus

+ **DJs** : Rob'n Zoopsie, Svuco, Nibis, Erwan, Cedr-k

**VJs** : Bus experience

## Arbalestriers

### 22H00 - Arden

Avec Jérôme Deuson (aMute): guitare, laptop, voix. Stéphane Fedelle: basse, batterie. Alinosky: synthés, batterie. Jeuc Dietrick: laptop, instruments acoustiques. David Cooper: guitare. Guillaume Graux (Tuk): laptop. Niko Hafkenschaid : guitare, voix. Ce projet collectif de résidence dans les Ardennes, alliant des musiciens de diverses origines, est né au Printemps 2004. Un premier disque *Conceal* est sorti à l'époque sur le jeune label electro et post-rock bruxellois Stilll. Arden avait à l'époque enflammé la scène de la Raffinerie à Bruxelles lors du festival des arts électroniques Netd@ys Wallonie-Bruxelles. Une deuxième résidence toujours en isolation dans un chalet ardennais organisée en septembre 2006, a donné naissance à un nouveau matériel d'enregistrements. Cette nouvelle mouture du collectif toujours coordonné par Jérôme Deuson (alias aMute) et un deuxième disque aux sonorités électro-post-rock sortira début 2007 toujours sur le label belge Stilll qui sera présenté en concert à la Maison Folie de Mons en ouverture de la soirée Labotronix.

**Production : Transcultures, Stilll**

**23H00 - CLAN D'ESTINNES** (électro jazz) + Performances : surprise

**00H00 – KIRDEC** (C-DRIK) expérimental

**01H00 – Ange Sombre** (electro/indus) à 2h (fin)

info Labotronix #5 : [www.manufactor.be](http://www.manufactor.be)

## Stages / Formations

**Thierry Coduys (La Kitchen, Paris) & Eleonore Hellio (Ecole d'Art de Strasbourg, France) :**

*Les arts en réseau*

**Du 6 au 10 novembre – De 9h à 18h**

A ENSAV La Cambre

Abbaye de la Cambre, 1000 Bruxelles

**Alexander Mac Sween (Québec) : Traitement numérique de la voix et du son dans les arts de la scène**

**Du 18 au 22 décembre – De 9h à 18h**

Au Centre des Ecritures Contemporaines et Numériques-CeCN,

Carré des Arts, 7a rue des Sœurs Noires, 7000 Mons (aile droite, 2<sup>ème</sup> étage)

Info et inscription formations CeCN : 0496-839681

[www.cecn.com](http://www.cecn.com)

**30.11.06 > 02.12.06**

**Maubeuge**

**Installations**

**et performances numériques  
à destination du jeune public**

**30 novembre de 14h à 18h**

**1<sup>er</sup> décembre de 10h à 12h**

**et de 14h à 18h**

**2 décembre de 10h à 12h**

**Théâtre le Manège /**

**Espace culture multimédia**

**Thomas Israël (B) : *Peeping Tom The Room***

*Peeping Tom* est une installation vidéo interactive présentant un œil géant, 3D, flottant dans un espace fantasmagique. L'œil repère les visiteurs passant devant lui, les suit, interagit avec eux dès qu'ils s'approchent. Mais on le sent mal à l'aise : il cherche, ne comprend pas, s'hérissé si il y a trop de mouvements, est déstabilisé si plusieurs personnes se trouvent dans l'espace. Victime de sa manie de vouloir voir à tout prix, il ne sait qui suivre. *Peeping Tom* pose la question du voyeurisme, institutionnel ou personnel, en poussant à l'extrême le paradigme voyeur/vu. Claustrophobie du regard, omniprésence dictatoriale qui engendre par là même son propre ridicule.

Dans cette variation-ci de ***Peeping Tom The Room*** les 3 murs de la pièce accueillent chacun une pièce virtuelle de 5 murs d'yeux, plus un œil flottant. Ce dispositif plonge le visiteur dans un espace virtuel qui lui permet de se créer un espace mental, hors contingence, mais en lien direct avec une (sa) dimension onirique et symbolique. L'espace s'ouvre virtuellement, mais se réduit immédiatement à une dimension : le regard.

**Bobvan (B) : *Salle d'attente #1 (création)***

*Salle d'attente 1.0* se propose d'explorer l'imaginaire de créatures artificielles par le biais d'une conversation entre 4 robots humanoïdes au travers de laquelle ils expriment leur intérêt pour la race humaine et leur quotidien. En filigrane, cette "Salle d'Attente" offre un point de vue troublant : l'inquiétant n'est peut-être pas que les robots nous dépassent en intelligence mais que, produits de notre culture et de ses limitations, ils nous ressemblent.

**Saïd Abitar (B) : *Please no flash***

Ce travail interactif a été réalisé lors de sa 5<sup>ème</sup> année, lors du concours organisé par Beneflux 04 (Parcours Urbain Lumineux), pour leur première édition en Belgique. L'installation est constituée d'un tapis rouge, bordé en ses deux longueurs d'une rampe en velours. Une mise en scène propre au show business... Le public lors de son passage sur le tapis déclenchera instantanément une série de flash « paparazzi » et les cris d'une foule virtuelle. A l'instant même où le tapis sera libéré, les flashes disparaîtront. Un moment éphémère de « surexposition » pour un public pris au jeu de « star system ».

*Saïd Abitar est diplômé depuis 2005 de la Cambre en scénographie dans l'atelier dirigé par Mr Jean-Claude Debemels.*

**Présentation du Fonds Multimédia de la Commune d'Ixelles**

Présentation et consultation libre du fonds multimédia du service culturel de la commune d'Ixelles. Sélection à la carte parmi divers films d'artistes, installations vidéos, performances, documentaires sur l'art et œuvres interactives.

**Roger Burton**, attaché culturel d'Ixelles, présentera les œuvres dans l'Espace Culture Multimédia situé au théâtre Le Manège de Maubeuge.

**Vendredi 1<sup>er</sup> décembre – 20h30**

**Transnumériques Party**

**sélection de jeunes artistes électroniques, VJs, DJs**

**Avec Nibis, La DK danse + VJ Julien Gibus**

**Soirée organisée par La Manufactor**

24.11.06 > 03.12.06

Paris

Centre Wallonie-bruxelles  
Présentations, projections,  
concerts, rencontres  
et performances  
interdisciplinaires.

24 novembre à partir de 19h : *Transnumériques Démo Party*

Ouverture des projections et présentation de projets audio-visuels et numériques par les artistes dans la salle de spectacle du Centre.

Projections vidéo présentées par les artistes

**Laura Couderc (B) : *Ixelles Patrimoine***

Lancé en 2004 comme un projet pilote, IXELLES PATRIMOINE est le fruit d'une commande passée par la commune d'Ixelles à l'artiste vidéaste Laura Couderc. Laura Couderc porte sur chacun des lieux un regard original, parfois fantastique, toujours humoristique. Les films proposent une autre manière de (re)découvrir notre patrimoine. «Je me suis intéressée ici à ce que le patrimoine, intégré, voir absorbé par la ville, peut offrir comme rencontres inattendues, comme surprises dans le paysage urbain. Chaque film propose un regard en marge d'un savoir historique ou architectural. Il exploite une particularité ou un aspect visuel du lieu, et en donne une lecture ludique. Cette approche met en scène l'idée de ré-appropriation du patrimoine, et se fait l'écho de sa diversité.» Laura Couderc

*Laura Couderc est née en France en 1969. Plasticienne diplômée des Beaux-Arts de Saint-Etienne en 1992, elle s'oriente rapidement vers un travail qui mêle installation et film, tout en réalisant également de courtes fictions en pellicule. Elle s'installe à Bruxelles en 1997, et collabore alors avec des associations belges sur un travail de recherche, de production et de diffusion des nouveaux médias.*

**Christophe Bailleau (F/B) : 2 vidéos musicales  
*Sérotones***

La lumière active la sérotonine, le neuro-transmetteur qui module l'humeur. Chaque jour, nous sommes animés par des lumières énergétiques, mais aussi par des lumières nuisibles, voire polluantes. A chacun donc de trouver, parmi toutes les bulles d'ondes électromagnétiques, la forme et l'intensité lumineuse qui lui conviennent. *Sérotones* est une suite de séquences faites de lumière et de pulsions, qui cherchent à activer la sérotonine et peuvent avoir une action positive sur l'individu. Chaque sérotonine, choisi par Christophe Bailleau selon l'action sur le mental et la disponibilité à capter la lumière, amène sa musique, son ambiance sonore propre.

**Production : Christophe Bailleau, Transcultures**

***Pillule (création)***

Chorégraphie abstraite et colorée sur une composition électronique veloutée de Diana Shapes, à partir de petits objets médicaux...(durée : 3')

**Production : Christophe Bailleau, Transcultures**

*Artiste multi-disciplinaire d'origine française, basé à Bruxelles depuis une quinzaine d'années, bibliothécaire, Christophe Bailleau est aussi diplômé de l'ERG (École de Recherche Graphique, Bruxelles), lieu dans lequel il a développé ses projets d'installations vidéos et sonores. Musicien, il mixe des sources acoustiques (guitare, voix, percussions) avec des sons concrets, « domestiques », et crée un jeu basé sur l'attente, le silence et la tension orangeuse. Ses concerts sont le plus souvent accompagnés de films non-narratifs qu'il réalise lui-même. Christophe réalise des petits films emprunts de poésie et d'une certaine étrangeté. Tantôt naturalistes, tantôt abstraits; ces derniers ont été montrés dans différents festivals (Festival Argos à Bruxelles, Festival du film de Rotterdam). Il réalise également des installations sonores à partir d'interviews (Festival Netd@ys Wallonie-Bruxelles, (K-raa-k)<sup>3</sup> Festival, City Sonics...), des 'field recordings', en collaboration notamment avec Julie Marechal. Christophe Bailleau fait également partie du collectif d'improvisation électro/post-rock Arden (avec Jérôme Deuson, Sogar, Sébastien Roux, Jeuc Dietrich, Mitchell Akiyama). Il a réalisé plusieurs albums sur des labels indépendants français, belges, allemands et japonais.*

**Thomas Israël (B)**

**DVD de présentation consultable projeté dans le hall d'entrée**

Thomas Israël, artiste multimédia, vidéaste et acteur, présentera son travail d'installations multimédia et vidéo ainsi que son travail de performeur dans des dispositifs interactifs  
(bio voir Transnumériques à Ixelles)

**Pascal Baes (F):**

*Tokyo Picnic* Sur un flux audio-électro-noisy, Pascal Baes propose une vision accélérée et chatoyante de Tokyo avec la participation de Aïki Suzuki, performeuse errante et un intérêt particulier pour les petites créatures rampantes animales qui grouillent sous le flot hyperurbain. (durée : 13 min)

*Vivant et travaillant à Bruxelles, Pascal Baes réalise, de manière indépendante, depuis une vingtaine d'années des films d'animation et des films expérimentaux qui croisent occasionnellement les domaines de la danse contemporaine et des musiques (post) rock ou électroniques. Autodidacte, il s'est spécialisé pendant longtemps dans la prise de vue image par image en pose longue, avec le parti pris de comprimer la durée des événements captés au moment de la prise de vue, sans rien en perdre en même temps. Il collabore également avec la performeuse japonaise Ai Suzuki (performance de rue, 'micro-événements') d'inspiration Buto pour des performances mêlant mouvements lents et images en mouvement.*

**Transitscape (F/B) : Game over**

Il s'agit d'une vidéo-danse réalisée par Pierre Larauza, architecte, artiste multimédia et Emmanuelle Vincent, comédienne, danseuse (fondateurs du collectif Transitscape) en collaboration avec des artistes Hongkongais, Carlyshemoss et Mike Wong. Le tournage a eu lieu à Hong Kong où les artistes ont vécu. *Over the game* est un *drame-danse*, dans lequel ils tentent d'effacer les frontières entre court métrage et vidéo-danse. Nouveau montage présenté dans les Transnumériques (durée :15 minutes).  
(bio voir Transnumériques à Ixelles)

**Shameh (B) : Closer et Balkanik**

Jeune artiste visuelle basée à Bruxelles, Shameh invente un personnage intrigant et sensuel qu'elle incarne elle-même et qu'elle met en scène dans ces clips rythmés entre clair et obscur. Le spectateur ne peut rentrer en connexion avec le travail de Shameh sans cet univers sonore -souvent indie électro- qui tient une place prépondérante et qui s'inscrit comme un prolongement, un double des images. *Balkanik* nous plonge dans un Orient à la fois proche et mystique tandis que *Closer* met en scène un personnage qui se débat dans son propre cocon entre extase et contrainte... (durée : 20')  
Musique : Flint Glass (*Closer*) et Kub (*Balkanik*)

**Vidéographies, 30 ans de vidéo art**

Présentation par **Robert Stéphane (Belgique)**, journaliste, ancien directeur de la RTBf et animateur de l'association Vidéogr@phie(s).

Présentation d'un résumé du fonds d'art vidéo de cette émission de télévision consacrée à la création vidéo produite par la RTBf-Liège. Parmi les dizaines d'artistes belges et internationaux qui y ont participé : les frères Dardenne, Bill Viola, Nam June Paik, Marina Abramovich, Laurie Anderson, Peter Campus, Antonio Muntadas, Fred Forest, Chantal Akerman, Thierry De Mey, Jacques Lizène, Jacques Charlier, Jacques-Louis Nyst,... et bien d'autres artistes visuels et pionniers du vidéo art encore pertinents à l'ère numérique.

**Vidéographie** c'est 130 émissions de télévision de 1976 à 1986, produites par le Centre RTBF-Liège et diffusées sur le chaîne publique belge francophone. Cette émission fut une des rares en Europe à programmer de manière systématique des oeuvres d'art vidéo d'artistes internationaux. Devenue une référence dans le monde de l'art vidéo, elle portait aussi sa réflexion sur la télévision, l'interactivité, les rapports art-télévision (musique, peinture, cinéma...).

Vidéogr@phie(s) est une association basée à Liège et constituée de critiques d'art, de directeurs d'institutions culturelles. Elle fait vivre ce fonds qui fête cette année ses 30 ans et organise à cette occasion 3 jours de projections et de rencontres autour de l'art vidéo au Palais des Congrès et au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Liège (dans le cadre des Transnumériques).

#### **Consultation et présentation d'œuvres multimédia**

#### **Hybridoma (B) : Au-delà du caniche**

Présenté par **Roger Burton**, attaché culturel de la Commune d'Ixelles, co-producteur du projet avec Transcultures, qui présentera également brièvement les activités d'AV Ixelles, programme de projets audio-visuels et multimédia développé par le service culturel d'Ixelles et ses partenaires.

**Au-delà du caniche** est un ensemble de témoignages vidéos sur le «bio-art». A ce jour, 32 individus de tous horizons ont livré leurs commentaires suite à la confrontation de 12 oeuvres contemporaines. Le point commun entre ces oeuvres choisies est leur intérêt pour la manipulation du vivant. Au-delà du caniche est un projet multimédia évolutif lancé par le festival des arts électroniques Netd@ys Wallonie-Bruxelles en 2002. Aujourd'hui il consiste en un site interactif (350 séquences vidéo tirées des 32 interviews et de la documentation sur le bio-art-aperçu historique, info sur les artistes, liens) et une création vidéo : vidéo de 15' qui accompagnait l'installation et qui a été conçue à l'occasion du vernissage. Les interviews se sont déroulées à Bruxelles. Ces interviews sont de durée variable (entre 20' et 60') et sont filmées selon une prise de vue unifiée. Ils ne suivent pas un questionnaire fixe, mais se veulent des entretiens débat axés librement autour de : une sélection d'œuvres considérées comme significatives par l'intervenant ; quelques thèmes-clés soulevés en cours de discussion, parfois évoqués à travers diverses citations d'artistes, d'auteurs et de journalistes. Les 350 séquences de vidéo totalisent 3 heures de bande continue, elles se consultent par artiste, thème ou témoin. Il y a également moyen de croiser ces critères.

**METAmorphoZ (DVD)** présenté par Valérie Cordy et Natalie De Mello (Belgique) initiatrice du collectif METAmorphoZ.

(Prix Multimédia de la Communauté française)

+ performance multimédia solo *Wired Dreams* de **Valérie Cordy (création)** (durée : 30 min)

#### **Valérie Cordy : Wired Dreams (création)**

(durée : environ 30 min)

Wire Dreams est un projet de performance multimédia solo évolutif initié par Valérie Cordy lors d'un voyage en Chine et en Corée du Nord en 2006. En scène, une femme seule devant son ordinateur. Simplement seule, sans doute chez elle, tard la nuit, elle écrit et son ordinateur semble être le seul compagnon de ses rêves, aspirations et questions... Wire Dreams met en scène avec un certain humour, le processus de pensée d'une personne communicante en ce début de 21<sup>ème</sup> siècle et le rend visible au travers de son rapport à la machine.

#### **Production : Cie Le Cri avec le soutien de Transcultures**

Diplômée en théâtre de l'INSAS (Bruxelles), **Valérie Cordy** compte de nombreuses réalisations, écritures et mises en scène (notamment avec Edward Bond) depuis 1993, dont un spectacle-performance multimédia « Métamorphoses » pour le festival Via du Manège, dernière étape d'un processus évolutif de théâtre multimédia à géométrie variable conçu par le collectif METAmorphoZ (plasticienne, musicien, danseuse, informaticien, metteur en scène), la création de « Diotime et les lions » d'Henry Bauchau au festival d'Avignon. Elle a réalisé récemment la mise en scène de « La Terreur » d'Alain Coffino Gomez en 2006 et continue parallèlement une étape de recherche post METAmorphoZ en incorporant les dispositifs multimédia (dans laquelle s'inscrit la tournée de la performance solo multimédia *Wired Dreams* en Corée et en Chine en 2006)

### Sélection vidéo Transnumériques 2006

Du 25 novembre au 28 novembre

18 > 20h Salle de Cinéma

Avec des oeuvres de **Christophe Bailleau, Pascal Baes, Laura Couderc, Hybridoma, Régis Cotentin, Transitscape,...**

(durée : environ 2 heures projeté en boucle )

### Dimanche 26 novembre 2006

**Roumanie 2006 : Quels possibles pour la création contemporaine musicale et multimédia ?**

**17h: Tables rondes et présentations de projets arts numériques et musiques électroniques avec :**

#### **Cosmin Tapu**

*Initiateur et co-organisateur de Rokolectiv, le plus important festival de musique électronique et arts visuels connexes de Roumanie, festival annuel développé en collaboration avec le Musée National d'Art Contemporain (MNAC) de Bucarest, Cosmin Tapu est également responsable de la programmation pour Rokolectiv Sessions tout au long de l'année. En 2005, il a été co-organisateur du festival AVmotional, festival dédié exclusivement à la performance live audio et vidéo. Depuis 2005, Cosmin Tapu est responsable de la programmation musique / performance du MNAC Bucarest. Il a organisé récemment le premier workshop et les performances de «web-jay-ing» à Bucarest en tandem avec la commissaire artistique multimédia française Anne Roquigny. En octobre 2006, il a été invité pour présenter la scène roumaine de musique électronique ainsi que les festivals du genre Club Transmediale à Berlin.*

***Rokolectiv** est le premier festival de musique électronique, arts numériques et culture urbaine à Bucarest. Avec une effervescence créatrice que seulement les festivals peuvent générer, Rokolectiv est le premier événement de taille internationale qui présente au public roumain des artistes étrangers connus (les "chérissés" adorés des festivals internationaux similaires : Sonar à Barcelone, Club Transmediale à Berlin, Villette Numérique à Paris, Mutek à Montréal ou Dispatch à Belgrade, pour ne citer que les meilleurs). Pendant 3 jours de concerts frénétiques et intenses, dans 2 locations, avec 15 artistes et groupes provenant de plus de 10 pays et un public attendu de presque 3000 personnes, Rokolectiv donne une impulsion à l'offre culturelle locale et constitue le meilleur exemple d'interdisciplinarité entre musiques, médias, arts visuels et technologies.*

*Le festival contribue au développement du potentiel artistique des musiques électroniques en relation avec le design, la vidéo, l'animation, le graphisme ou d'autres formats. En tant que plate forme d'échange et de communication entre artistes participants, professionnels et visiteurs, le festival est centré sur la dimension sociale de la musique et des nouvelles technologies. Pour les artistes Roumains et étrangers, promoteurs et organisateurs, Rokolectiv deviendra un point de rencontre sans précédent dans la région.*

#### **Stefan Thiron**

*Critique, spécialiste des nouvelles cultures «underground», commissaire artistique associé au festival Avmotional (à confirmer).*

#### **Anne Roquigny**

*Curatrice nouveaux médias, Anne Roquigny s'est spécialisée ces 10 dernières années dans la production, la programmation, la coordination et la promotion d'événements multimédias. Après s'être occupée pendant 3 ans de la programmation du Webbar à Paris, elle rejoint en 1999 l'équipe du CICV Pierre Schaeffer, un des premiers centres français de création et d'expérimentation dans le domaine du digital où elle assure successivement la coordination et la programmation artistique des festivals internationaux d'art numérique urbain et la direction adjointe du lieu. De 2002 à 2004, elle est responsable, à la Gaité Lyrique, de la coordination générale du projet de préfiguration du futur centre d'art numérique parisien. Elle poursuit aujourd'hui ses activités en free lance et développe le projet de performances web WJs.*

### **Yvat**

musicien électronique, sound designer basé à Bucarest, Yvat a réalisé plusieurs albums sur le label roumain La Strada mais aussi sur d'autres maisons de disques indépendantes belge (Subliminal tape club) et britannique (Camera Comuna réalisé avec un ensemble de cordes qui fut un des derniers choix du défunt John Peel pour sa fameuse émission de radio). Récemment il a réalisé des pièces originales et non commerciales qui intègrent la voix de Martine Viard, interprète regrettée des oeuvres du compositeur Georges Aperghis. Ces performances ont été remarquées dans divers festivals d'arts électroniques roumains et internationaux notamment Sonar (Barcelone) et récemment au Club Transmediale de Berlin.

[www.yvat.com](http://www.yvat.com)

### **Iancu Dumitrescu**

Directeur de l'ensemble **Hyperion**, Iancu Dumitrescu est compositeur, chef d'orchestre et musicologue. Après des études au CNSM de Bucarest, Iancu Dumitrescu travaille la Phénoménologie musicale et la Direction d'orchestre avec Sergiu Celibidache. Il fonde sa création sur le principe phénoménologique (que lui a fait découvrir Sergiu Celibidache et que Dumitrescu applique à la création elle-même) et sur l'idée d'acousmatique (qui dans sa vision n'est pas seulement «l'art de déguiser une source sonore» dans le sens concret, mais «celle de la métaphore du son, infinie alchimie cryptique des matériaux»).

Iancu Dumitrescu est considéré comme l'un des chefs de file du courant spectraliste mondial. Fondateur en 1976 de l'Ensemble HYPERION il y propose l'esthétique hyper-spectraliste dans la musique d'aujourd'hui. Sa création comporte plus de 150 œuvres (musique de chambre, électroacoustique, musique pour orchestre, musique assistée par ordinateur, etc.). Ses œuvres et sa musique ont été éditées à Bucarest, mais aussi à Paris, Berlin, Londres et bien d'autres villes encore.

### **Ana-Maria Avram**

Co-directrice de l'ensemble Hyperion, Ana-Maria Avram est compositrice, pianiste et chef d'orchestre. Elle a suivi des études de composition au CNSM de Bucarest 1980-1985, ainsi qu'un DEA d'esthétique musicale à la Sorbonne. Elle a reçu le Grand Prix pour la Composition de l'Académie Roumaine (1994). Elle conduit et dirige l'Ensemble Hyperion de Bucarest avec Iancu Dumitrescu depuis 1988. Sa musique a été jouée à New York, Los Angeles, Boston, Standford, Vienne (Festival Wien Modern-1992, 1994, 2002,), à Paris (Radio-France, Théâtre de la Ville), Londres (Royal Festival Hall), et bien d'autres villes encore. Elle a également fondé et conduit avec Iancu Dumitrescu, le Festival International de Musique Electroacoustique et Assistée par Ordinateur «Acousmania» Bucarest (en partenariat avec la Société Roumaine de Radiodiffusion). Fondatrice du CREMAC (Communauté Roumaine Electroacoustique et de Musique Assistée par Ordinateur), elle est apparue dans de nombreuses revues dont «Musica»- Bucarest, «Bananafish»- Los Angeles, «Musicworks» - Toronto) « et le livre d'entretiens avec Harry Halbreich « Roumanie, Terre du neuvième ciel »- Bucarest, Axis Mundi, 1992.

### **Petru Teodorescu**

Après avoir étudié le piano au Lycée «Dinu Lipatti» et parallèlement à sa licence en Composition au CNSM de Bucarest, Petru Teodorescu a suivi des études d'écriture, d'analyse et de musique électronique avec Iancu Dumitrescu et Ana-Maria Avram. En 2003, il obtient la Bourse «Jeunes Talents» de la Princesse Marguerite I de Roumanie, impliquant une série de concerts donnés dans des établissements d'enseignement musical. Il a également créé l'ensemble DESANT, dédié à la musique expérimentale. Il a participé à divers concerts de musique nouvelle à la Philharmonique « Georges Enesco », et à la Radio de Bucarest, en tant que pianiste, percussionniste et compositeur. Membre de l'ensemble HYPERION, sa musique a été jouée dans des concerts et festivals à Bucarest, Paris, Londres, Lisbonne, Pékin.

### **Andrei Magalie**

Diplômé à l'Ecole Polytechnique de Bucarest ( 1981) et à l'Académie de Théâtre et de Film (1995), Andrei Magalie travaille actuellement comme régisseur et réalisateur à la Télévision Roumaine (Chaîne nationale depuis 1990). Il a réalisé plus de 20 documentaires et courts métrages présentés dans des festivals internationaux (à Gyor, Prague, Palerme, etc.). Il lui est arrivé fréquemment de collaborer avec Iancu Dumitrescu, Ana-Maria Avram (compositeurs), Alexandra Nechita (peintre), Ioan Nemtoi, Paul Neagu (sculpteurs). Andrei a également participé en tant que vidéaste à un programme comprenant des films d'art à Tate Gallery et OXO-Bargehouse (Londres).

Producteur de télévision de quelques dizaines d'émissions sur l'art contemporain, il a notamment produit le film *Poupées* (sur une musique d'Ana-Maria Avram), qui est une parabole sur l'instant du passage, sur l'option de chacun d'entre nous (entre le corps et l'être, entre vie et conscience, entre respiration et illumination).

### **Corneliu Gheorghita**

Diplômé à l'Ecole Polytechnique de Bucarest, Corneliu Gheorghita travaille comme photo-reporter. Enseignant depuis 1991 à l'Ecole Supérieure d'Audiovisuel - Université de Toulouse, il devient professeur à l'Ecole de Travaux Pratiques Appliqués de Toulouse en 2001. Il a réalisé huit courts métrages de fiction, deux fictions adaptées d'après Samuel Beckett (« Dis Joe » et « Adieu à l'amour »), et a écrit les scénarios originaux de diverses fictions telles que « La Colline », « Les fauves », « Garantie à vie », « Monsieur Moscu ». En 2004, le scénario « Europolis » remporte le Prix du Meilleur scénario HBO - Roumanie 2005, (long métrage en cours de réalisation). Depuis 1998, il travaille à la réalisation de plusieurs films documentaires en Roumanie (« Mascarades », « Les Fanfarons », « Dix Perches »), ainsi qu'à des Films expérimentaux (« Luna Porc », « L'Etoile Magique », « L'Epave », « Quelle heure est-il ? »).

18/27

**A la suite des présentations des projets des intervenants, un débat avec le public sera animé par Philippe Franck** (directeur artistique de Transcultures et des Transnumériques) et **Philippe Nayer** (directeur du Centre Wallonie-Bruxelles).

**Courts-métrages musicaux** présentés par les réalisateurs et les compositeurs présents :

#### **L'Epave**

**Réalisation : Corneliu Gheorghita.**

**Musique de Iancu Dumitrescu (Zenith pour percussion - 1978),** «Un jour, mon ancienne propriétaire m'a annoncé qu'elle avait trouvé dans sa cave quelques «images». Elle supposait que c'était les miennes. Dans une boîte noire en carton sur laquelle était écrit « L'EPAVE », se trouvait une petite bobine de film parmi un tas de vieux bouts de pellicule 16mm. Ce n'étaient pas mes images. Elle a dit alors qu'elles appartenaient peut-être au compositeur qui avait habité chez elle avant moi. Elle m'a raconté qu'il avait mystérieusement disparu en 1979. Il avait été vu pour la dernière fois au bord de la Mer Noire en compagnie d'une jeune femme inconnue. On a seulement retrouvé quelques affaires dans sa tente abandonnée sur la plage...» (durée : 16 min)

#### **Poupées**

**Réalisation : Corneliu Gheorghita  
sur une musique d'Ana-Maria Avram**

*Poupées* est une parabole sur l'instant du passage, sur l'option de chacun d'entre nous - entre le corps et l'être, entre vie et conscience, respiration et illumination. Assumer sa propre destinée n'est pas indispensable, mais essentiel. (durée : 10 min)

#### **L'Etoile Magique**

**Réalisation : Corneliu Gheorghita  
sur des musiques de I. Dumitrescu et A.M. Avram**

Une réplique au «Petit Prince » de Saint Exupéry ! Réalisé à partir du prétexte offert par l'Eclipse totale de soleil observée à Bucarest en septembre 2000. (durée : 15 minutes)

## 20h Concerts électroniques

*Première partie : musique spectrale roumaine*

**Iancu Dumitrescu** *Soleil Explosant (alpha 2 et alpha 3)* pour instruments et sons assistés par ordinateur (créations),

**Ana-Maria Avram** *Nouvel Archae (X)* pour voix assistées par ordinateur (création), **Telesma (V)** pour clarinette basse et sons assistés par ordinateur (création),

**Petru Teodorescu** (ensemble Hyperion) *Illuminations* pour instruments et sons assistés par ordinateur (création)

*Deuxième partie : animaconcert*

**Yvat** (électroniques) versus **Black Moon**, films d'animation (création).

La rencontre entre le fils d'Aphex Autechre et le cousin roumain des frères Quay et de l'héritage des films d'animation de l'Est...

**Mardi 28 novembre 2006 - 20h30**

**Ensemble Musiques Nouvelles (Jean-Paul Dessy : violoncelle, David Nunez : violon) versus DJ Olive (platines, laptop) + Régis Cotentin (vidéo live mix) : création électro-kino-contempo**

Prolongeant une collaboration « électro-contempo » entamée au Petit Théâtre Mercelis d'Ixelles (et dont témoigne le CD *Scories* sorti en 2005 chez Sub Rosa), Jean-Paul Dessy, violoncelliste, compositeur, chef d'orchestre et directeur musical de l'Ensemble Musiques Nouvelles et DJ Olive, sans doute l'un des meilleurs manipulateurs de platines à ce jour (collaborateur de Luc Ferrari, Sonic Youth, Uri Caine,...) désirent cette fois retrouver associé à leur démarche le vidéaste basé à Lille, Régis Cotentin qui a collaboré également avec Scanner, Philip Jeck, Christian Fennesz, David Shea,... et qui réaliserait un nouveau film pour cette occasion.

### **Régis Cotentin**

*Artiste vidéaste, il a réalisé diverses installations (« Le vent souffle quand il veut » inspiré par Robert Bresson, « Flicker » entre images médiatico-guerrières et club techno,...) et des films vidéo (Aveugle - grand prix du festival vidéo d'Estavar-Livia, Intrigantes/Subjectile, Epiderme, Antichambre sélectionnés pour le Festival du Court Métrage de Clermont Ferrand) présentés dans plusieurs Centres d'art et festivals. Son œuvre joue de la vraie et fausse mémoire, du rapport fiction/réel ainsi que de l'illusionnisme et de la poésie cinématographique, avec une attention particulière pour les musiques d'aujourd'hui et électroniques (bandes-sons de DJ Olive, Philip Jeck, David Shea, Jean-Paul Dessy, LTNO, Paradise Now, etc). Conjointement à sa pratique artistique, il organise des expositions et rencontres cinéma/vidéo qui permettent de diffuser un autre concept de l'art des images mobiles : un art de la pensée et du corps, sans hiérarchie, sans catégorie et sans esprit de chapelle, un outil de réflexion.*

### **DJ Olive**

*Fondateur du trio new-yorkais «illbient» WE, collaborateur des membres de Sonic Youth ou encore du défunt compositeur Luc Ferrari, DJ Olive est sans doute l'un des «turntablistes» les plus délicats de ces dernières années. Il est directeur artistique du label new-yorkais The Agriculture qui regroupe le meilleur de la scène nord américaine lounge, électro et trip hop. Il a réalisé avec Musiques Nouvelles et Jean-Paul Dessy, Scories un album electro-contempo chez Sub Rosa.*

### **Jean-Paul Dessy et l'Ensemble Musiques Nouvelles**

*Fondé en 1962 par Pierre Bartholomé et Henri Pousseur, Musiques Nouvelles est aujourd'hui un pôle de création et de production musicales ainsi qu'un ensemble internationalement reconnu, basé au Centre culturel transfrontalier le Manège.Mons et dirigé par le compositeur, violoncelliste et chef d'orchestre Jean-Paul Dessy. Depuis les musiques classiques contemporaines en passant par les musiques actuelles ou encore les croisements avec la sphère électronique, Musiques Nouvelles défend la pluralité des mondes sonores du futur immédiat. Musiques Nouvelles a créé de nombreuses œuvres dans des manifestations et festivals importants, accueilli des compositeurs belges et étrangers en résidence*

et a produit des enregistrements discographiques aussi variés, personnels et exigeants que l'est son approche artistique. Avec Transcultures, Musiques Nouvelles a développé la série « électro-contempo », résidences, performances et traces discographiques de musiciens électroniques (David Shea, Scanner, Fennesz, DJ Olive, aMute, Mitchell Akiyama,...) qui donnent lieu à des co-crétions avec Jean-Paul Dessy et les musiciens de l'ensemble.

Le concert sera précédé dans la salle de cinéma du Centre Wallonie-Bruxelles (18h30) d'une **Rétrospective d'œuvres récentes de Régis Cotentin** (présenté par l'artiste + rencontre avec le public). Régis Cotentin a réalisé plusieurs installations et vidéos qui se jouent des vraies et fausses mémoires du spectateur et du cinéma, des illusions, des métamorphoses et des hybridations poétiques. Il présente une sélection de ses vidéos récentes, fruit de ses collaborations avec le compositeur Jean-Paul Dessy (Musiques Nouvelles, Mons) et les musiciens électroniques DJ Olive (New York) et Scanner (Londres).

#### **Play along**

(musique : Scanner & Jean-Paul Dessy interprété par l'Ensemble Musiques Nouvelles et Scanner, 19 min)

Ce film révèle l'histoire intime d'un homme qui essaie de retrouver la femme qu'il aime en la façonnant par l'image et la métamorphosant pour l'assujettir à sa volonté. En associant ses souvenirs, il se rappelle ses réactions, ses gestes, sa façon de parler, il tente de créer une illusion parfaite en imaginant un androïde sentimental. « Play Along » traite du rêve de certains démiurges, scientifiques et artistiques, à créer une humanité artificielle, fantasme de contrôle absolu. Production : Transcultures, Musiques Nouvelles, avec le soutien du Festival MIA.

#### **Intrigantes**

(musique : DJ Olive, durée : 13')

Les images de Régis Cotentin incarnent les démons qui nous hantent, ceux qui dévoilent les contradictions entre ce qu'on souhaite montrer de nous-même, ce qu'on veut cacher et ce qui se dévoile à notre insu. Ces images – vraies et fausses mémoires, illusions-remémorations-mutations sont aussi une manière de recréer le souvenir des deux sœurs que le réalisateur n'a jamais connu. Production: Transcultures

#### **Live**

(musique : Scanner & Lavender Hill, création, durée : 30')

Saisissant lors de la projection d'un film, l'image d'une femme qui lui rappelle le parfum d'un être cher, un homme se distrait à régénérer cette chimère luminescente en personne réelle pour pouvoir la toucher, la serrer contre lui. Démiurge de ses propres fictions, il se dédouble sous les traits d'une couturière d'image qui l'aide à modifier la lumière du film en matière organique.

Production : Transcultures

#### **Dimanche 3 décembre**

**Soirée labels électro/post rock de la Communauté Wallonie-Bruxelles : Carte Postale Records / Still / Sub Rosa**

**17h**

**Carte Postale : Christophe Bailleau + Won**

**Sub Rosa : Pierre-Yves Macé + Sub Rosa anthologies mix + Gabriel Séverin**

**Still : aMute**

**Carte Postale Records** est un micro-label belge indépendant, né en 2003 à Namur et animé par « l'envie de partager leurs créations avec un public ouvert d'esprit, un public qui aime sortir des sentiers battus ». Que ce soit dans les sphères électronique, post-rock ou plus pop, Carte Postale tente d'apporter une certaine esthétique sonore et visuelle à ses productions (pressées en petite quantité). Les graphistes, designers, photographes et VJ participant à la vie du label sont mis au même rang d'importance que les artistes du son... Carte Postale se positionne également de plus en plus dans le domaine de la (co-)organisation d'événements en Communauté Wallonie-Bruxelles afin de développer les « cultures émergentes ». Carte Postale a aussi monté sa propre

boîte de distribution sur la France et le Benelux afin de soutenir des labels partageant une philosophie proche de la sienne, et est membre de la plateforme belge «gang» oeuvrant pour la promotion d'une certaine scène 'indie'.

[www.cartepostalerecords.be](http://www.cartepostalerecords.be)

**Christophe Bailleau** (musicien électronique et post folk, vidéaste installé à Bruxelles) et **Won** (musicologue, fondateur du label Nowaki, compositeur et guitariste français) ont composé plusieurs pièces instrumentales bucoliques, intimistes et poétiques alliant guitares, électroniques discrets et sons concrets qui vont donner naissance à un premier album en commun *Free bees full of light*.

**Won (Sébastien Linares)** est un musicien et artiste sonore né en 1978. Il a étudié la musicologie et l'histoire de l'art à l'université de Toulouse et a suivi une formation musicale en guitare au conservatoire de Toulouse. Il s'est ensuite spécialisé dans les musiques des XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècles, et dans la pratique de l'électronique en musique. Depuis 2001, il est actif dans la diffusion des cultures contemporaines. Il a fondé *Obliq*, magasin de disques également dédié à l'organisation d'événements, concerts et expositions. Il a présenté son travail à de nombreuses reprises sous forme de concerts, d'installations (virtuelles ou plastiques) et de performances, dans plusieurs endroits, à Paris, Toulouse et Bruxelles. Il dirige maintenant *Nowaki*, producteur-éditeur musical qui s'intéresse aux pratiques sonores contemporaines. Il vit et travaille à Paris.

#### **SUB ROSA**

Sub Rosa est un label créé à Bruxelles par Guy-Marc Hinant et Frédéric Walheer au milieu de l'effervescence créatrice des années 80, qui produit des disques de musique électronique (de David Shea à Thierry De Mey), des travaux sonores, des documents d'archives (de Marcel Duchamp à William S. Burroughs) des avant-gardes passées et présentes, des musiques contemporaines atypiques, des musiques traditionnelles singulières (Inuits, Tibétains,...), des films se rapportant à l'histoire des musiques électroniques (sur Henri Pousseur, Leo Kupper, Luc Ferrari), un site internet, des textes théoriques et de minces publications.

[www.subrosa.net](http://www.subrosa.net)

#### **Guy-Marc Hinant**

„extension de l'anthologie des musiques électronique, concrète et bruitiste“ (dj set)

#### **Gabriel Séverin**

lecture de textes de littérature brute

*Gabriel Séverin est actif depuis bientôt deux décennies dans le monde de l'électronique (Silk Saw, Jardin d'Usure, Ultraphonist, Rob(u)rang, Dead Holywood Stars). Artiste sonore, musicien touchant à plusieurs disciplines, il s'attache souvent à chercher du côté des avant-gardes oubliées et obscures.*

#### **Pierre-Yves Macé (France)**

*Passagenwerk est un projet élaboré depuis près de deux ans, et qui se développe simultanément dans trois modes de présentation distincts : l'enregistrement, l'installation sonore et la performance. S'inspirant du travail théorique de Walter Benjamin sur les passages parisiens, cette composition est élaborée à partir d'échantillons issus de chansons françaises des années 20 et 30. Traitée et retravaillée, cette matière se trouve réinvestie dans différents supports : le fichier informatique, la cassette analogique et le disque 78 tours.*

*Né en 1980, Pierre-Yves Macé fait ses débuts dans l'improvisation, joue dans des formations de jazz-rock progressif, et compose de la musique électronique pour le théâtre, la danse et les arts martiaux. Son premier disque, «Faux Jumeaux» a été édité en 2002 par John Zorn chez Tzadik, et a rencontré un franc succès autant en France qu'outre Atlantique. Son second opus «Circulations» sorti en 2005 chez Sub Rosa, brouille encore davantage les frontières entre les sphères électronique et contemporaine. Le jeune compositeur transversal y développe le procédé d'auto-sampling autour du concept du double, créant des liens entre les parties solos des instrumentistes (percussion, guitare électrique, harpe, clarinette) et son concept électroacoustique.*

### Stilll

Label belge indépendant soutenant des artistes et groupes musicaux électroniques, electro-pop, post rock... belges et étrangers (Immune, Vedette, Holiday for strings, Arden,...) et fondé à Bruxelles en avril 2005 par les musiciens Jérôme Deuson et Alain Lefebvre.

[www.stilll.org](http://www.stilll.org)

### aMute (Belgique)

**Jérôme Deuson** alias aMute est un jeune multi-instrumentiste originaire de Mons, vivant à Bruxelles. En 2004 il a sorti son premier album *Une centaine d'arbres secs* sur le label montréalais Intr.Version. Emprunt de nostalgie, de douceur mais aussi de hargne et de ressentiments, l'album s'est rapidement imposé dans le milieu de la musique expérimentale belge. Avec plus d'une cinquantaine de concerts à son actif, Jérôme n'a jamais cessé de livrer une vision singulière de la musique dite post-rock et a collaboré avec un grand nombre de musiciens belges et internationaux.

Jérôme Deuson est également à l'origine du projet Arden qui réunit Mitchell Akiyama, Sogar, Sébastien Roux, Christophe Bailleau, Jeuc Dietrich... et dont un deuxième opus avec de nouveaux musiciens tels que Stéphane Fedelle, Alinosky, Jeuc Dietrich, David Cooper, Christophe Bailleau... Arden a réalisé un premier album collectif *Conceal* et travaille à un deuxième disque. aMute vient de sortir un deuxième opus sur Intr\_Version, *The Sea Horse Limbo* qui confirme son talent de mélodiste et de paysagiste sonore.

Pour ce concert parisien présentant le matériel de leur nouvel album, aMute se présente en trio percutant composé de **Jérôme Deuson** (laptop, guitare, voix), **Stéphane Fedelle** (batterie, basse) et **Nico Hafkensheid** (guitare).

**1, 2 et 3 décembre**

**Lille**

**Palais des Beaux-Arts**

**Happy Days**

**du vendredi 1<sup>er</sup>**

**au dimanche 3 décembre**

**En collaboration**

**avec l'Opéra de Lille**

**Musiques croisées / L'Homme-Paysage**

**Vendredi 1<sup>er</sup> décembre**

**20h : Concert + film d'Etant-Donnés**

Concert électro-acoustique composé de sons capturés dans la nature, sur le film *Bleu* (réalisation : Eric & Marc Hurtado, 1994, France, 8mm gonflé en 16mm, couleur)

Les films du duo d'Etant-Donnés sont des «poésies du visible» tournées en 8 mm, qui naviguent dans le monde naturel au travers des éléments primaires pour former une magie sensorielle hallucinatoire et méditative.

Ce concert s'accompagnera de la projection en avant-première de leur long-métrage *Jajouka*. Les maîtres musiciens marocains de la Jajouka produisent une musique éternelle et hypnotique qui a bouleversé et influencé les écrivains de la Beat Generation et le monde du rock.

*Violemment pluridisciplinaire, Etant Donnés (Eric et Marc Hurtado) explore depuis 20 ans des contrées extrêmes. Poésie, cinéma, musique, théâtre : les deux frères font tout avec une rage qui laisse pantois. Composé à partir de sons naturels amplifiés, le son d'Etant Donnés est ample, grave et apocalyptique. Au cours des années, les frères collaborent notamment avec Alan Vega, Genesis P-Orridge, Mark Cunningham ou Lydia Lunch. Réalisé en 1993 par Etant Donnés, Bleu est un film expérimental aux matières organiques, corporelles.*

23/27

**Samedi 2 et dimanche 3 décembre**

**Computer Jam**

**En association avec Atypic Lab, Valenciennes**

Création sur place sur la durée du week-end d'un site web, au choix, l'avenir de la muséographie réelle ou virtuelle et / ou sur l'exposition *L'Homme-paysage*. Les résultats seront projetés dimanche soir avant le ciné-concert.

Une exposition des meilleurs travaux des webdesigners sera présentée ce même week-end à l'entrée de la salle d'exposition temporaire pour apprécier l'évolution du graphisme numérique.

**Xavier Boyaud, Laurent Ostiz & Alain Le Beon (Département des plans en reliefs)**

**Réminiscences**

Installation d'une scénographie 'acouslumière' dans les salles des plans en reliefs qui utilise le jeu de réflexion et transparence de la muséographie existante pour créer un spectacle illimité.

*Réminiscences* se veut une exploration des mécanismes de notre mémoire, à la manière d'une transfiguration d'images et de sons, à la manière de notre cerveau qui sélectionne, trie, oublie, génère des abstractions. Souvenirs de personnes, de lieux, de sensations, qui tissent des liens entre eux. *Réminiscences* est un espace en mouvement, un espace vivant et sensible, une installation où le spectateur est invité à prendre le temps de regarder, écouter, ressentir, imaginer, partager, expérimenter un espace polymorphe sculpté par la lumière et le son. *Réminiscences* s'inscrit dans la composition d'espaces sculptés par la lumière et le son, que les artistes appellent des scénographies acouslumières. L'installation se fonde sur une mixité des sources lumineuses autorisant un traitement protéiforme de la lumière. Elle est constituée d'un ensemble de matières lumino-sensibles et d'un dispositif de spatialisation du son. Ce dispositif génère des compositions picturales transitoires, résultant des projections de lumière et de vidéo (Images-lumière) transformées, décomposées, recomposées numériquement et physiquement par les objets qu'elles impressionnent.

Xavier Boyaud : Conception, scénographie, image-lumière

Laurent Ostiz : Composition musicale, développement informatique

Alain Le Beon : Construction

Scénographe et éclairagiste, **Xavier Boyaud** travaille dans le spectacle vivant depuis près de 15 ans. Il a collaboré avec notamment Serge Valletti, Eva Vallejo, Annie Lucas, Doreen Vasseur. Il réalise des installations ou "scénographies acouslumières" en collaboration avec le compositeur Laurent Ostiz : objets visuels protéiformes, animés de comportements. Il réalise que la lumière soustrait une partie du noir et qu'elle intervient comme un cadre définissant l'espace visible. Son travail s'oriente alors vers une lumière qui conduit le regard, démultiplie les axes visuels du spectateur, accroît la profondeur de champs, bouleverse les dimensions et apporte ainsi à l'éclairage une dimension architecturale, temporelle et narrative. Il recherche une parfaite alchimie entre le volume et la lumière qui doivent s'épouser de manière organique et explore des objets lumineux qu'il exploite dans des installations « vivantes ».

**Laurent Ostiz** vit et travaille à Lille. Compositeur, pianiste, réalisateur sonore et informaticien, il travaille depuis 5 ans principalement pour le théâtre et la danse contemporaine. Il oriente son travail de recherche sonore sur les traces de la musique concrète, de la musique électronique et acousmatique. La matière sonore de ses compositions est organique et s'attache à mettre en lumière les structures internes, les détails, les rythmes intrinsèques de ces sons concrets. En filiation avec l'acousmatique, cette recherche compositionnelle s'inscrit dans un travail de définition de l'espace sonore par le biais de systèmes de diffusion particuliers qui font partie intégrante de la composition. L'écriture est donc une écriture étendue qui comprend à la fois le contenu sonore et les moyens de sa restitution.

24/27

**Dimanche 3 décembre 2006**

**20h30 Ciné-Concert**

**Pierre Bastien versus Scanner + film de David Wark Griffith (Atrium)**

Pierre Bastien (France) s'est fait remarquer en mettant au point des orchestres domestiques constitués de robots en Meccano et d'objets usuels. C'est avec ces machines regroupées sous le terme Mecanium et des instruments à vents, qu'il enregistre ses albums et donne l'ensemble de ses concerts. Pour ce concert carte blanche au Palais des Beaux Arts de Lille, il a désiré inviter le musicien électronique londonien Robin Rimbaud alias Scanner pour une session live commune composant une bande-son en direct pour un chef d'œuvre du cinéma muet réalisé par David W. Griffith.

Plasticien sonore, **Robin Rimbaud** alias Scanner (UK) est l'un des musiciens les plus présents et pertinents de la scène électronique. Auteur d'une vingtaine d'albums, il s'attache à créer des espaces sonores qui mêlent les technologies à des modes non conventionnels, installation, film et performance.

Après avoir travaillé avec des artistes singuliers (Dominique Bagouet, Pascal Comelade, Pierrick Sorin, Robert Wyatt ou encore Issey Miyake), **Pierre Bastien** a longuement construit et mis au point un orchestre domestique et privé fait de dizaines de robots en Meccano, joueurs d'instruments de musique traditionnels et parfois d'objets usuels. C'est avec ces machines regroupées sous le terme Mecanium, et d'autres issues de pratiques voisines, qu'il enregistre ses albums et donne ses concerts depuis une douzaine d'années.

**Le film : Le Lys Brisé**

*Broken Blossoms*, David Wark Griffith, USA, couleur, 1919, durée : 90 min  
Dans un triste faubourg londonien, Lucy, battue par son père champion de boxe, trouve refuge auprès d'un jeune immigré chinois, idéaliste et timide, qui tente de la protéger. David Wark Griffith explore dans ce chef d'œuvre d'une beauté et d'une poésie absolues toutes les questions de la misère sociale en milieu urbain.

Toutes les animations du *Happy Days* sont en accès libre et gratuit.

En partenariat avec Transcultures / Transnumériques et en collaboration avec Cinéligue Nord Pas-de-Calais et le soutien de la Fnac.

**Du 13 au 16 décembre**  
**Liège**  
**Rétrospective des**  
**30 ans De Videographie**

A l'occasion des **30 ans de Vidéographie**, une production de la RTBF qui a réalisé plus d'une centaine d'œuvres vidéos artistiques sous la houlette de Robert Stéphane, ancien administrateur général de la RTBF, une série de projections, rencontres et performances sont envisagées au Palais des Congrès de Liège (où la RTBF a ses studios) et au Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain (MAMAC) voisin du Palais des Congrès de Liège.

**La projection d'une sélection des archives vidéo art de Vidéographie est également envisagée à l'ISELP (Bruxelles) avec une présentation de Robert Stéphane.**

Parmi les documents d'archives précieux de Vidéographie, des artistes visuels de dimension internationale tels Marina Abramovich (qui présentera également en première une vidéo sur le thème de l'érotisme commande de la TATE Modern à Londres), Laurie Anderson, Fred Forest, divers artistes associés au mouvement Fluxus,... mais également liégeois (parmi lesquels, Jacques Charlier, Jacques Lizène, Jacques-Louis Nyste à qui un hommage sera rendu). Le projet allie une dimension historique vivante (il s'agit de remettre en contexte ces créations d'avant-garde, souvent volontiers 'interdisciplinaires' et de donner un éclairage sur leurs apports pour la création audio-visuelle et multimédia contemporaine) à un traitement numérique contemporain commandé notamment à des jeunes artistes issus des écoles et académies artistiques liégeoises associées.

Des débats réuniront des spécialistes des questions audio-visuelles et numériques sur diverses déclinaisons de la question de l'art vidéo à l'ère du numérique. Parmi les personnalités invitées sont envisagées, Françoise Parfait (auteur de Vidéo, un art contemporain et Professeur en Nouveaux Médias à l'Université d'Amiens), Anne-Marie Duguet (commissaire d'exposition, essayiste et auteur de *Déjouer l'image*), Dik Tomasovic (chargé de recherches du FNRS en cinéma et arts audiovisuels à l'université de Liège)... Les équipes de la RTBF assurant les projections. Outre la sélection des œuvres produites par la RTBF, des directeurs de structures audio-visuelles et multimédia ont été invités à présenter leurs projets et à interagir : Pascal Keiser (en charge du CeCN à Mons), Paul Willems (directeur d'Argos à Bruxelles), Flor Beck (ancien directeur du MUKHA à Anvers)...

25/27

**Programme :**

**(Du 13 au 16 décembre, au Mamac (Parc de la Boverie)**

**Vernissage le mercredi 13 décembre à 18h**

Exposition / projections

Le peu m'intéresse

Clin d'œil à Jacques Louis et Danièle Nyst

**Jeudi 14 décembre à 20h**

Palais des Congrès (salle des 250), Parc de la Boverie

Projection

**Salade liégeoise**

**Pionniers de la création vidéo à Liège, 1979-1984**

Prix : 5€ (2,50€ pour les étudiants, les enseignants, les allocataires sociaux, les membres du Nickelodéon et les membres de l'Alpac).

**Vendredi 15 décembre à 20h**

**Palais des Congrès (salle des 250), Parc de la Boverie**

Conférence (accompagnée de projections)

**d'Isabelle ARVERS :**

**La vidéo à l'ère du numérique**

Prix : 5€ (2,50€ pour les étudiants, les enseignants, les allocataires sociaux, les membres du Nickelodéon et les membres de l'Alpac).

**Samedi 16 décembre, à partir de midi**

**Palais des Congrès (salle des 250) et studio de la RTBF**

Projections

« Le midi-minuit »

A midi : « Numérique ? Vous avez dit numérique ? »

« Où va l'art numérique en Communauté française ? », avec des représentants de

*la Communauté française Wallonie-Bruxelles, de Transcultures asbl, de Techno-Cité, de la RTBF, de l'asbl Vidéogr@phie(s), etc.*

A 14 heures : Sélection 2005 du festival Fluxus (festival brésilien de films sur internet).

*En misant sur les nouveaux moyens de production d'images (cinéma portable, web cam, net.art, etc.) Fluxus radicalise la création cinématographique contemporaine.*

A 15 heures : Ecoles d'arts de la Grande Région – Vidéastes du futur.

*Une sélection d'œuvres réalisées dans les écoles d'art de Liège, Sarrebrück, Nancy, etc... Des découvertes à suivre...*

A 16 heures : Carte blanche à Argos

*Depuis 1989, Argos est l'incontournable plateforme flamande de la création audiovisuelle belge et internationale. Spécialement pour Vidéogr@phie(s) 06, Argos a sélectionné des œuvres récentes de Koen Theys, Kurt D'Haeseleer, Ria Pacquee, Vincent Meesen et Sara Vanagt.*

A 17 heures : Carte blanche à l'Heure Exquise !

*Association française née en 1975, pionnière dans la promotion de l'art vidéo, Heure Exquise ! dispose d'un impressionnant catalogue de vidéos de création issus de tous horizons. Pour Vidéogr@phie[s].06, elle a choisi de montrer des travaux de Sabine Massenet, Augustin Gimel, Jean-Gabriel Periot, Beriou, Wolker Scheiner, Robert Cahen, Gérard Cairaschi, Stéphane Trois Carrés, etc.*

A 18 heures : Happy Hour au Studio de la RTBF

*Anecdotes, témoignages, petites et grandes histoire(s)... Les acteurs de l'émission Vidéographie donnent rendez-vous au public dans le studio de la RTBF.*

A 20 heures : rétrospective prospective Vidéographie

*Des « incunables » de l'émission Vidéographie (Laurie Anderson, Fred Forrest, Bill Viola, Robert Ashley, Nan Hoover, Brigitte Fontaine, ...), des créateurs contemporains en Communauté française Wallonie-Bruxelles (Michel François, Messieurs Delmotte, Pascal Bernier, Karine Marenne, Antonin de Bemels, Nicolas Provost, Edith Dekindt, etc.) et, en exclusivité, la contribution « adults only » de Marina Abramovic au sulfureux Destricted (présenté à la Semaine de la Critique – Cannes 2006 et à la Tate Modern de Londres).*

A 23 heures : Et pour ne pas finir...

*Le studio de la RTBF vous accueille en images et en musiques.*

**Le Festival Transnumériques  
2006 est conçu et organisé par  
l'association Transcultures  
Avec le soutien de la  
Communauté Wallonie-  
Bruxelles**

**Co-producteurs des Transnumériques 2006**

Centre des Ecritures Contemporaines et Numériques (CeCN)  
Technocité  
Centre Wallonie-Bruxelles (Paris)  
La Maison Folie/le Manège.Mons  
Palais des Beaux-Arts de Lille  
Le Manège de Maubeuge (Scène Nationale)  
Transcultures

**Partenaires**

Musiques Nouvelles  
Ville de Mons  
Maison du Design (Mons)  
Word Craft Council (Mons)  
Institut Supérieur pour l'Etude du Langage Plastique (ISELP, Bruxelles)  
Greatshare (Bruxelles)  
Asbl Vidéogr@phie (Liège)  
L'Association liégeoise pour la promotion de l'art contemporain (ALPAC, Liège)  
Le MAMAC  
L'ULG  
Le Nickelodéon  
Le Comptoir du livre (Liège)  
ENSAV La Cambre  
ESAPV Mons  
Académie de Liège  
Ecoles d'art de Saarbrücken et de Trèves  
Locus Sonus (master art sonore Ecoles d'art d'Aix en Provence, de Nice et de Marseille)  
Rencontres internationales Paris-Berlin (Paris)  
La Manufactor (Mons)

**Partenaires média**

Jazz Around /Le Journal du Mardi  
Octopus (magazine des musiques inventives, en ligne)  
Pylône (revue de philosophie, arts et littérature)

**Lieux**

Petit Théâtre Mercelis (Ixelles), 13 rue Mercelis 1050 Bruxelles  
Chapelle de Boondael (Ixelles) square du Vieux Tilleul 1050 Bruxelles  
ENSAV La Cambre 21 Abbaye de la Cambre 1000 Bruxelles  
Maison Folie de Mons, 1 rue du gouvernement 7000 Mons  
Tél : + 32 (0)65 399800  
CeCN, Carré des Arts, 7a rue des Soeurs Noires 7000 Mons  
Les Abattoirs (Mons) place de la Grande Pêcherie 7000 Mons  
Palais des Congres de Liège  
Musée d'Art Moderne et Contemporaine de Liège  
Théâtre le Manège (Scène nationale de Maubeuge) rue de la Croix  
+ 33 (0)3 27 65 65 40  
Maison Folie (Maubeuge)Palais des Beaux-Arts de Lille Place de la République  
59000 Lille tél. +33 (0)3 20 06 78 00  
Centre Wallonie- Bruxelles (Paris) 127-129 rue Saint-Martin 75004 Paris  
tél. : +33 (0) 1 53019696